Port Payé à Montréal



Avec les hommages

des

CHEVALIERS DE COLOMB

DE KAHNAWAKÉ





NO 109

PETITE SOEUR VEUT SAVOIR...

KATERIGRAMME

LE PAPE À PARAY-LE-MONIAL

UN SACRÉ-COEUR SALISHAN

À CHAQUE NOUVELLE LUNE

LES GOÏGS DE LA BIENHEUREUSE

KATERI TEKAKWITHA

LES MICMACS DE RESTIGOUCHE FÊTENT LA BIENHEUREUSE KATERI "NOUS SOMMES LES LYS" UNE NOUVELLE PIÈCE SUR KATERI? LE TRÉSOR DES AGNIERS CORRESPONDANCE

> LYS DES AGNIERS

Été • 1987

Kahnawaké (Québec)



La bienheureuse Kateri Tekakwitha

ISSN 0315-8020

Articles de propagande Bureau du vice-postulateur (Centre Kateri) Case postale 70, Kahnawaké (Québec) JOL 1B0



Médailles

- En aluminium: 0,10 \$; Argent mat: 0,50 \$;
 Or argenté mat: 1 \$; Doré: 3 \$
- 3. Médaillon en bronze de Kateri: 25 \$

Images de Kateri (avec ou sans prière)

- 1. couleur brune, par le sculpteur E. Brunet (12,7 cm x 6,25 cm): 0,05 \$
- 2. En couleurs, par la Mère Nealis (10,8 cm x 7 cm): 0,10 \$
- 3. En couleurs, par John Steele (10,2 cm x 7,6 cm): 0,10 \$
- 4. En couleurs, par John Steele (16,5 cm x 12,7 cm): 0,25 \$
- 5. En couleurs, par John Steele (72,2 cm x 39 cm): 4\$

1. Etoffe qui a touché aux ossements (2,8 cm x 2,5 cm): 0,50 \$

Neuvaine (en français ou en anglais)

Sous forme de biographie, par le vice-postulateur: 36 pp. (illustrée) 1 \$

- 1. Plaquette métallique de Kateri, au cadre en émail bleu et blanc: 2,25 \$
- 2. Plaquette métallique de Kateri avec étui en plastique: 1,65 \$

Statuettes ivoirines ou bronzées de Kateri

- 1. En "hydrocal" (17,7 cm) 10 \$
- 2. En biscuit (21 cm) 15 \$
- 3. Porte-clé Kateri: 1 \$
- 4. Statuette et étui: 0.75 \$

Biographies de Kateri, etc.

En français - L'Héroïque Indienne Kateri Tekakwitha, par Henri Béchard, S.J., 10 \$ En français — La Vénérable Kateri Tekakwitha, par Henri Béchard, S.J., 20 pp. (illustrée): 1 \$

En français — L'Astre dans la nuit, Kateri Tekakwitha, par Rachel Jodoin, 14,50 \$

En anglais — Kateri Tekakwitha, par Francis Weiser, S.J., reliée: 8 \$; brochée 6 \$

En anglais — The Original Caughnawaga Indians, par Henri Béchard, S.J., reliée: 14\$

En allemand - Das Mädchen der Mohawks, par F. Weiser, S.J., 10 \$

En français — Le jour de l'Indien par Thomas-Edmond Giroux: 7\$

Timbres-cachets de Kateri

Trente-six timbres la feuille: 1 \$

Lartes de condoléances

Les cartes de Kateri sont d'un goût parfait, imprimées avec soin, et très commodes. La boîte de douze cartes: 2,50 \$. En votre nom, le vice-postulateur enverra une lettre de condoléances à la famille du défunt.

Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: 2\$ par année

Abonnement à "Kateri"

2 \$ par année S.V.P., renouveler votre abonnement annuellement.



KATERI

No 109

OBJET

- 1. Le périodique trimestriel Kateri, publié par le Centre Kateri à Kaknawaké (Québec), voudrait vous aider à obtenir des faveurs spirituelles et temporelles, grâce à l'intercession de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Par là, nous espérons hâter la canonisation du Lys des Agniers;
- 2. Nous désirons trouver de nouveaux amis pour la cause de Kateri, afin d'en obtenir au moins un «Je vous salue, Marie» quotidien en vue de la canonisation:
- 3. Nous vous tendons la main, car, sans votre aumône, nous ne pouvons à peu près rien pour faire connaître Kateri, petite laïque, et pour l'examen des faveurs importantes attribuées à son intercession.

MATIÈRE

Chaque numéro de Kateri comprend:

- 1. Une ou plusieurs pages sur la vie et les vertus de Kateri;
- 2. Des nouvelles de ses clients répandus de par le monde:
- 3. Le récit de faveurs obtenues par son intercession:
- 4. De la documentation au sujet des autochtones, en particulier des Indiens de la Mission Saint-François-Xavier.

AVANTAGES

Votre abonnement (2 \$ par année), renouvelable le plus souvent possible, vous donne droit à l'inscription parmi les «Amis de Kateri» pour qui

- 1. Une messe est offerte chaque semaine:
- 2. Une autre messe est offerte pour les amis défunts:
- 3. Le vice-postulateur prie pendant sa messe quotidienne;
- 4. A titre de bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus, des milliers de messes sont offertes chaque année;
- 5. Est ouvert le trésor spirituel des mérites de la Compagnie de Jésus:
- 6. Des grâces spéciales sont acquises en travaillant à la canonisation de Kateri.

JUIN 1987

Les deux premiers dollars de tout don compteront pour l'abonnement. Avec la permission de l'Ordinaire et des Supérieurs, Kahnawaké (Québec).

Copyright par Henri Béchard, S.J., vice-postulateur Courrier de la deuxième classe, Enregistrement, Numéro 1728 Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Ouébec

SOUS L'ÉGIDE DE PIERRE ASSENDASSÉ

Ce chef très en vue chez les Agniers se convertit au christianisme à un âge assez avancé. Sa vie fut désormais un chant d'amour à l'égard de Jésus et de Marie. Il n'hésita pas à l'offrir pour eux plutôt que de les renier.

1. M. Marcel Dufour Une âme du purgatoire Mme Léonida Beauchamps Mme Marie Lavoie Une âme du purgatoire Mme Bertha Jansen M. Maurice Saint-Louis Mme Fernande Hovington-Tremblay Mme Adèle Blais Mme Bonny Sacha 11. Une âme du purgatoire M. Adrien Raymond Mme Maria-Ange Boutin M. Raymond Guy Mme Joseph Morin Une âme du purgatoire Mlle Gabrielle de Crombrugghe M. Joseph Cadieux Une âme du purgatoire M. Roland Lévesque 21. M. Jean-André Baque M. Denis Fortin
M. John Daly
M. Gilles Cabana M. Charles-N. LeBlanc M. Arnold Bourgeois Une âme du purgatoire M. Philippe Proulx M. Lucien Bélanger Mme Cécile Narbonne M. Thomas Potvin M. Francis J. Lyons 33. Mlle Madeleine SansCartier M. Roland Duguay Mme Ludger Leblanc M. Henri Rainville M. Joseph Ménard M. Jean-Paul Perreault Mme Lucille Paulin Mme Laurette Mireault M. Gabriel Pineault M. Edgar Dugas Mme Marie-Blanche Langlois M. Gérard Tremblay Mme Bernadette Lacasse-Schreiner 46. M. l'Abbé Norbert Roussel Fred Kreller Mme Elsa Mills M. Geralimo Grillo Mme Agnès Godin-Vienneau Mme Leoni Jette Une âme du purgatoire M. Benoit Gauthier Mme Marie-Ange Bélanger M. Gilbert Constantineau M. Marcel Boudreau

M. Martin Farrell

Mme France Chevrier

Mme Dina Brideau

60. Mlle Marcelle Thibeault

61. M. Julien Lurette M. George Jodoin Mlle Marie-Therese Nyser Mme Anna-M. McAteer 65. Une âme du purgatoire M. John Bickford Mme Blanche Chrétien M. Frederick Davis Mile Irma Beauregard Mlle Rose Vermette Mme Cécile Germain Une âme du purgatoire M. Omer Masse M. Sévérin Bourrelle Mme Franche Chevrier Mme Francine Saint-Pierre M. Gilles Desjardins Mlle Rita Lamarre Mme Jeanine Dumoulin M. Emilien Lafond M. Réal Pelletier M. Léopold Vanier Stanley Bridges M. Rémi Lapierre M. John Morse Mme Emilienne Laflamme Mme Lucienda Rivière Mme Margaret Massier Mme Ludger LeBlanc M. Albert Pallot M. George Duguay M. Joseph Pothier M. Marc Roy Mlle Ruth Pilote Mme Agnès Connolly Mlle Henriette Sigouin Une âme du purgatoire Une âme du purgatoire M. Roger Bergeron
M. Alfred J. Loeffler, père Une âme du purgatoire Une âme du purgatoire Mme Régina Anctil-Cauchon M. René Ouellette M. René Lapierre M. Robert Budd-Dwyer M. Germain Gélinas M. Agna Duchesneau Mme Agna Duchesneau Mme Laura Losier 111. M. Léopold Caron 112. M. Telesphore Bélisle 113. Mlle Alice Marcotte Une âme du purgatoire 115. M. Paul Hovington 116. Une âme du purgatoire Une âme du purgatoire Une âme du purgatoire Une âme du purgatoire Mme Mary Lacharité 121. M. Adolps-F. Jansen 122. M. Albert Brien M. Cyrille Lévesque Fernand Gignac M. Rosaire Séguin M. Edwin-H. Mann Mme Gertrude Perron Une âme du purgatoire Mll Suzanne Cormier Mlle Anna Cornord M. Ovid Duquette Une âme du purgatoire 133. M. Albert Michaud 134. M. Vincent Killeen M. Gerald Killeen Une âme du purgatoire 137. M. Gérard Croteau 138. M. Méridé Girard

139. M. Jean-Paul Perreault

140. M. Armand Buteau
141. M. Alexander Cipolla
142. M. Leonard Hall
143. Mme Loretta Hall
144. M. Henri Bouchard
145. Mme Cécile Giasson-Bernard
146. Une âme du purgatoire
147. M. Donat-A. Saint-Pierre
148. M. Harold Kelly
149. Mme Louise MyVicker

150. M. Hector Gobeille

151. Mme Alfred J. Loeffler, père 152. M. Casper LeCompte 153. Mme Thérèse Laporte 154. M. Nazaire Bélanger 155. M. Lucien Fortin 156. M. Elzéar Gagnon 157. Mme Carole Kelly 158. M. le Notaire Yves Lévesque 159. Mme Bernadette Foucault 160. Mme Mary Helen Chambers

161. Mme Esther DesLaurirs

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R.G.!

J'ai demandé à la bienheureuse Kateri de guérir ma petite-fille de vingt ans qui souffrait de bronchite depuis son jeune âge. Souvent elle passait des nuits sans dormir et maintenant, elle est très bien. Depuis le mois d'août 1986, elle ne prend aucun remède et elle se sent heureuse. Un grand merci à la Bienheureuse, car on croit qu'elle a fait un grand miracle pour Nathalie; j'envoie un chèque pour un abonnement à vie.

(Shawinigan-Nord, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R.B.!

Je vous envoie un don pour faveur obtenue. Mon fils s'est trouvé un emploi en sortant de l'Université. J'avais mis l'image de Kateri bien en vue et chaque fois que je la regardais, j'y pensais. Merci à Kateri.

(Jonquière, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)





OBVERS

REVERS

Cette très belle médaille de la bienheureuse Kateri Tekakwitha en bronze a été frappée à Rome par les soins du P. Paolo Molinari, S.J., postulateur général de cette Cause. Diamètre, 5 cm. Si vous êtes un client du Lys des Agniers, vous serez fier d'en posséder une: 25 \$ l'unité.

Petite soeur veut savoir...



Katrina Metallic 5 ans, Restigouche.

MA PROMESSE À KATERI

L'envoyer au Centre Kateri C.P. 70 Kahnawaké (Québec) Canada JOL 1B0

	Je, soussigné(e), promets d et (ou) un Je Vous Salue Ma requis pour la canonisation d	arie jusqu'à l'obtention	Notre Père du miracle
	ou C.P.		
	- Charles and the charles are the charles and the charles are		
Provi	nce ou État		
Pave		Téléphone	

Date.

si vous ne nous aiderez pas à recueillir

au moins 50 000 promesses d'un Pater et

Nous en avons besoin pour obtenir du

Coeur de Jésus la canonisation de la

bienheureuse Kateri Tekakwitha.

C'est grand temps d'ajouter la vôtre!

On compte maintenant 20,393

d'un Ave quotidiens!

promesses de prières.

Les cartes de condoléances "Kateri"

bons motifs d'en avoir toujours un ieu sous la main:

A l'occasion du décès d'un parent ou ami, vous n'avez qu'à apposer votre signature à l'une de ces cartes et à l'expédier aux parents du défunt.

Une lettre du vice-postulateur avisera la famille éprouvée de l'inscription du défunt dans l'Association Kateri-Tekakwitha, pour qui :

- 1. on offre une grand-messe chaque semaine à la Mission Saint-François-
- 2. le vice-postulateur a une intention chaque jour au mémento de sa messe;
- 3. s'ouvre le trésor de toutes les messes offertes chaque mois pour les bienfaiteurs de la Compagnie de Jésus;
- 4. est assurée la participation aux bonnes oeuvres des Jésuites:
- 5. le vice-postulateur offre lui-même une messe le lundi de chaque semaine. Ecrire au Centre Kateri, C.P. 70, à Kahnawaké (Québec)

La boîte de douze cartes: 2,50 \$. Chaque inscription dans l'Association Kateri-Tekakwitha pour un défunt: 2 \$ par année.

VOS INTENTIONS

Spirituelles	Temporelles
☐ Amour du Bon Dieu	☐ Emploi
☐ Conversion	☐ Santé
☐ Paix de l'âme	☐ Logement
☐ Résignation dans les épreuves	☐ Secours financier
☐ Paix dans la famille	 Accouchement réussi
□ Vocations	☐ Bons amis
☐ Fidèles défunts	Succès dans les études
☐ Bienheureuse mort	Paix sur la terre
☐ Obéissance au Saint-Père	ins und is un inod tunou
Autres intentions	

LE PREMIER SEPTEMBRE, SERONT ADRESSÉES AU P. ANTOINE ROUSSOS, S.J., TOUTES VOS INTEN-TIONS. POUR VOUS, IL CÉLÉBRERA NEUF MESSES À BEYROUTH, AU LIBAN, DANS L'AGONIE D'UNE GUERRE INTERMINABLE.

(AUCUNE OFFRANDE N'EST EXIGÉE.)

KATERIGRAMME

E SAINT-PÈRE convie l'Église et le monde chrétien à préparer le XXIº siècle par le recours à Marie. À cet effet, il a proclamé une Année mariale qui s'étendra de la Pentecôte, 7 juin 1987, à la fête de l'Assomption, 15 août 1988.

Dans son Encyclique **Redemptoris Mater**, Mère du Rédempteur, le pape Jean-Paul II décrit la vie de Notre-Dame comme une image d'obéissance et de liberté, un modèle de féminité et de dignité, une inspiration pour l'unité chrétienne.

Permettez-moi de vous suggérer quelqu'un qui, dans sa vie, a pris comme point de référence la Mère de Dieu. Vous la connaissez déjà, il s'agit de la bienheureuse Kateri.

À l'âge de quatre ans, Tekakwitha perdit sa mère et elle lui a toujours manqué jusqu'au jour où elle rencontra Notre-Dame, ou si vous préférez, Maman Marie. Cette rencontre se prépara de longue main.

Le premier appel dont nous sommes au courant fut l'héroïque geste de Pierre Assendassé, un de ses compatriotes les plus considérables. Après son baptême, il voulut que toute sa famille devînt chrétienne. Dans la suite, quand la maladie et la mort assaillirent ses proches, il endura sans flancher les reproches que lui adressèrent les siens comme si tous ces maux résultaient de son baptême.

Pour se consoler de ses peines par la pensée de la Passion et des atroces souffrances de la mère de Jésus, Pierre portait son chapelet et son crucifix au cou. Un de ses parents, qui lui en voulait à mort de ce qu'il s'était fait chrétien, fonça sur Pierre, lui arracha le chapelet et le crucifix et menaça de le tuer s'il ne se débarrassait pas de ces symboles.

"Tue-moi, fit Pierre Assendassé, je serai heureux de mourir pour un si bon sujet. Je ne regrette pas ma vie en la donnant comme preuve de ma foi!"

L'exemple de cet homme courageux attira plusieurs à la foi. Tekakwitha, alors âgée de 19 ans, fut profondément touchée de la dévotion de Pierre Assendassé pour le crucifix et le chapelet. Dans les numéros suivants de **Kateri**, nous examinerons ensemble le pèlerinage marial que fut la vie de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

Le vice-postulateur, HENRI BÉCHARD, S.J. Le sourire de Kateri sur vos jours, M. P.J.!

Voici trente dollars que j'avais promis à Kateri pour le succès de mon opération. J'avais une artère du côté droit du cou où le sang ne circulait pas bien et comme c'était assez grave, il fallait agir immédiatement. L'opération a bien réussi et je continue à prendre du mieux tous les jours. Merci à Kateri! Je vais continuer de la prier tous les jours. Merci de la bonne attention que vous avez toujours manifestée envers ceux qui vous font parvenir des lettres de reconnaissance et veuillez prier pour moi. Merci.

(Biddeford, Maine.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J.G. G.!

Je vous envoie cinq dollars pour remercier Kateri d'avoir protégé mon fils d'un grave accident, qui aurait pu lui arriver si Kateri n'avait pas été avec lui à ce moment-là. Elle le suit tout au long de la journée parce qu'il garde son image, dans son porte-cartes, continuellement. Je suis sûre que c'est cette bienheureuse Kateri qui l'a réveillé au volant de son auto (parce qu'il s'endormait) au bon moment pour lui faire éviter un terrible accident. Encore, merci Kateri!

(Saint-Fabien, Québec)

Le sourire de Kateri sur vos jours, M.M.L.!
Ci-inclus un mandat de dix dollars, don, que j'avais promis à
Kateri si je trouvais de l'ouvrage. Je la remercie et continue
à la prier.

(Natashquan, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme G.A.!
Ci-inclus un chèque de quinze dollars pour faveur obtenue:
ma fille était en grève depuis cinq mois et nous avions fait promesse de donner quelque chose à Kateri pour son oeuvre et de faire publier.

(Montréal, Québec.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme S.V.!

Je vous envoie dix dollars pour une faveur obtenue. J'avais demandé un bel accouchement et que mon bébé soit en bonne santé. Merci beaucoup, Kateri.

(Campbellton, N.-B.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Sr T.G.!

Voici des nouvelles de mon frère qui va très bien, ne prend plus une goutte de boisson depuis presque trois ans. Résultat: son ménage est redevenu normal, ses enfants sont heureux et lui aussi, merci à Kateri!

(Charlesbourg, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

Le Pape à Paray-le-Monial

Paray-le-Monial, cette petite cité de 10.000 habitants, est un des hauts-lieux spirituels de la chrétienté. Beaucoup ont entendu parler des révélations du Sacré Coeur à Ste Marguerite-Marie, il y a trois siècles. Révélations qui ont donné naissance à un courant spirituel qui a marqué durablement, grâce en particulier au zèle des Pères Jésuites, la vie de nos communautés et de nos paroisses.

Le 5 octobre 1986, Paray-le-Monial a vécu des heures inoubliables. Durant son voyage en France, Jean-Paul II avait choisi de venir célébrer l'Eucharistie dans la cité du Sacré Coeur. L'événement, préparé de longue date, fut en tous points un succès. Temps lumineux, foule considérable (150.000 participants), ferveur dans la prière et beauté de la liturgie: au témoignage de tous, la halte spirituelle du Saint Père à Paray fut un des moments-clés de son pèlerinage. Il faut ajouter que 70 évêques français s'étaient joints au Saint-Père et concélébrèrent avec lui la messe en l'honneur du Sacré Coeur.

Après l'Eucharistie, le Pape se rendit dans les sanctuaires: la basilique du XIIº siècle étincellante de lumières et de fleurs, la chapelle de la Visitation où il se recueillit longuement, la chapelle du Bx Claude où l'accueillit le Père Général des Jésuites et les Provinciaux de France. Autant d'étapes qui furent accompagnés d'un enseignement de qualité concernant l'importance et l'actualité de la dévotion au Sacré Coeur. A noter très spécialement la portée de la lettre remise par le Saint Père au Général des Jésuites, lettre qui rappelle la mission des Pères de la Compagnie de Jésus et la renouvelle avec solennité et force.

A mon avis, il aura une portée considérable pour le présent et l'avenir de notre Eglise.

Paray-le-Monial a retrouvé son calme à l'approche de l'hiver. Les pèlerins sont repartis, les religieuses ont repris leur rythme de prière. Apparemment rien n'a changé et pourtant rien ne sera désormais comme avant. Une nouvelle page de l'histoire de la cité va être écrite : elle sera, j'en suis sûr, toute à la gloire du Coeur de Jésus pour la joie du peuple chrétien.

†Maurice GAIDON Evêque auxiliaire d'Autun 71600 Paray-le-Monial 4-11-86



"LE CHRIST, PAR LES MEMBRES DE SON CORPS, EST LUI-MÊME INDIEN." S.S. Jean-Paul II

Ce tableau, à l'entrée de l'église de la Mission Saint-Ignace au Montana, rappelle que Jésus est venu pour toutes les nations. Le modèle fut Jérôme Vanderburg, un Indien salishan; les artistes furent M. et Mme Wilprud d'Arlee, Montana.

A chaque nouvelle lune



LE SOURIRE DE KATERI

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 7 janvier jusqu'au 7 avril 1987:

Problème alcoolique résolu	1				
Objets retrouvés					
Maladie apaisée					
Commerce vendu					
Guérisons					
Emploi gardé ou obtenu					
Secours en argent	6				
Bonne Mort	2				
Logements loués					
Paix dans les familles					
Maisons vendues ou achetées					
Heureuses maternités					
Heureux voyages	4				
Grèves évitées					
Etudes réussies					
Opérations réussies ou évitées	11				
Grâces temporelles	14				

LA FÊTE DE KATERI

Au Canada, la fête de la bienheureuse Kateri tombe le 17 avril, anniversaire de sa sainte mort en 1680. Cette année, cependant, le

Vendredi Saint l'avait supplantée et l'on décida d'honorer la Bienheureuse le dimanche précédent, 12 avril. Ce fut une magnifique journée de soleil. Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jeande-Québec, où se trouve Kahnawaké, vint, selon son excellente habitude, présider la Concélébration eucharistique. Il y avait foule. Environ cinquante-cinq Chevaliers de Colomb du 4e degré en grande tenue, venus de la paroisse, de Montréal et des Etats-Unis rehaussèrent la cérémonie. Le chant du Choeur en iroquois suscita l'admiration des assistants. Un repas festif à la nouvelle salle paroissiale réunit ensuite tous les dévots de la bienheureuse Kateri.

L'APOSTOLAT POUR LA CONSÉCRATION DE LA FAMILLE

Le 19 janvier dernier, le Père Thomas P. Egan, S.J., curé de la mission Saint-Régis - Akwesasne et moi, nous nous sommes envolés pour Mil-



waukee, où nous avons été reçus par M. Jérôme F. Coniker, fondateur de l'Apostolat pour la consécration des familles, à Kenosha, Wisconsin. Le but spécifique de l'Apostolat est de renforcer la vie de famille par la transformation des voisinages en communautés vraiment centrées sur Dieu selon l'esprit du

pape Jean-Paul II. Cette oeuvre a été bénie de Sa Sainteté et soutenue par Mère Teresa de Calcutta.

A notre grande satisfaction, Monseigneur Paul A. Lenz, directeur exécutif du Bureau des missions indiennes catholiques à Washington, D.C., pour la hiérarchie américaine, était déjà arrivé au Centre Saint-Joseph, Kenosha, Wisconsin. Toute la semaine, avec Monseigneur, Jerry Coniker et le Père Thomas, nous avons enregistré 26 cassettes sur la bienheureuse Kateri Tekakwitha et Jérôme Le Royer de la Dauversière, fondateur des religieuses hospitalières de Saint-Joseph et de Montréal, qui a considérablement influencé la vie du Lys des Agniers.

L'Apostolat pour la consécration des familles a introduit une nouvelle méthode utilisant des programmes vidéo, des lectures quotidiennes et des groupes de discussion dans les demeures de directeurs autorisés, qui sont à construire un réseau de programmes apostoliques pour enseigner la foi selon l'esprit du pape Jean-Paul II.

UNE AUTRE KATERI!



Maureen-Kateri-Tekakwitha Dumas, Norfolk, MA, E.-U.

UNE NOUVELLE STATUE À RESTIGOUCHE



Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé, P. Henri Béchard, S.J., P. Arthur Deveau, O.F.M. Cap., Chef Jerry Wyote.

Grâce au R.P. Arthur Deveau, O.F.M. Cap., curé de la Mission de Sainte-Anne de Restigouche, P.Q., la dévotion à la bienheureuse Kateri a augmenté considérablement chez la population micmac. Le 22 février dernier, Mgr Bertrand Blanchet de Gaspé bénissait une nouvelle statue de la Bienheureuse en mémoire d'un de ses grands dévots, M. Alphonse Metallic. Voir p. 18-21.

"NOUS SOMMES LES LYS"

Drôle de titre! L'automne dernier, Mlle Agnès Kramer de Leavenworth, Kansas, adressait au Centre Kateri un bulletin paroissial pour le 4e dimanche du Carême, offert aux paroissiens de l'église méthodiste unie de Trinway, Ohio. La couverture portait une image de la bienheureuse Kateri Tekakwitha et le verso un texte avec le titre ci-dessus. Le photographe, M. Al. Konieczny, décédé il y a quelques années, était une connaissance du vice-postulateur. Voir la p. 22.

LE CAP DE LA CENTAINE!

Mademoiselle Angéline Béchard fêtait le centenaire de sa naissance le 21 mars à Montmagny, Qué. Son cousin, le P. Vice - Postulateur de la bienheu-



reuse Kateri, a été heureux de la retrouver en bonne santé malgré des jambes fatiguées. Après la messe anniversaire, pendant le repas de fête, elle lui a avoué qu'elle avait toujours hâte de recevoir *Kateri*. Elle lit au moins deux livres par semaine. Incidemment, c'est la seule personne vivante qui ait connu le père du P. Béchard au début du siècle. Il la recommande à tous les amis de Kateri.

CONFÉRENCE AU COLLÈGE LE MOYNE

Au Collège LeMoyne de Syracuse, N.Y., eut lieu le 25 mars dernier, à 19h30, la 4e et dernière conférence annuelle, organisée par le président, le P. Frank R. Haig, S.I., sur la vie et la culture iroquoises. Le sujet que traita M. Daniel H. Usner, lecteur en histoire à l'Université Cornell, s'intitula: "Ce n'est pas de notre avis: la vie des Iroquois face aux mesures agraires de Jefferson". En outre, Mlle Susannah Hubner, étudiante, qui remporta le prix offert pour le meilleur essai sur les Iroquois, fut invitée à lire son travail. Au P. Haig, nos félicitations les plus sincères de ses efforts en vue de stimuler l'étude des premiers habitants de cette partie de l'Etat de New York, qui appartenait autrefois à la Nouvelle-France.

★ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme F.A.!

Depuis plusieurs années déjà, je prie pour la bonne cause de la petite Kateri, et beaucoup d'autres personnes se sont faites ses interprètes auprès du bon Dieu pour obtenir sa canonisation par leurs prières. Je vous annonce deux guérisons survenues en même temps. On a fait une neuvaine pour deux personnes atteintes de fortes dépressions nerveuses, une mère de famille et un garçon de 13 ans. Après trois semaines de prières, les deux malades étaient complètement rétablis. J'ai attendu presqu'un an pour voir si cela tenait vraiment, or effectivement, les deux sont en bonne forme et se maintiennent solides en tout. Les lecteurs seront sûrement intéressés par un autre progrès! Une femme qui ne pratiquait plus va à la messe et se dit très heureuse.

(Dannemarie, France.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

LES GOÏGS DE LA BIENHEUREUSE KATERI TEKAKWITHA



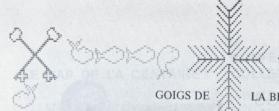
Mireille Moreu Huet

ES "GOÏGS" sont des hymnes en l'honneur de Notre-Dame ou d'un saint ou d'une sainte... Le nom vient des "Gaudia Beatae Mariae Vergine" que l'on chantait au Moyen-Age (XIIe au XIIIe s.) dans toute la chrétienté. Assez vite, des hymnes similaires furent composées en l'honneur des saints, par exemple saint Martin. En Catalogne, ces hymnes ont évolué à la fin du XVIe et au début du XVIIe s. (?) et ont pris la forme caractéristique spéciale d'aujour-d'hui (refrain, règles sur le choix des rimes, longueur des vers et des couplets, etc.), tout en conservant le nom de "goïgs". Alors que ces hymnes disparaissaient dans d'autres contrées, ici elles devenaient une manifestation caractéristique de la dévotion des Catalans: il n'y a pas un seul saint vénéré en Catalogne qui n'ait pas ses "goïgs".

Les "goïgs" racontent la vie et les miracles d'un saint ou sainte; ou bien pourquoi ce saint (ou Notre-Dame) est invoqué dans tel ou tel sanctuaire. Par exemple, un couplet de "goïgs" pourrait dire, plus ou moins: "Quand la sécheresse sévit, /le village de x vous implore,/ et vous apportez la pluie,/ bienheureuse Vierge Marie."

La langue utilisée dans les "goïgs" est le catalan, bien qu'il y ait eu à certaines époques où la langue catalane était persécutée des "gozos" en castillan.

Le nom "goïgs" désigne aussi le feuillet où l'hymne est imprimée et qui répond également à certaines caractéristiques: feuille volante pour faciliter la participation au chant de tous les assistants à la messe en l'honneur du saint; format folio; titre avec le mot "goïgs": "Goïgs en louange de..."; image du Saint à l'en-tête, encadrée par le titre; orle tout autour des "goïgs" et qui peut être,



LA BEATA

KATERÍ

TEKAKWITHA

LLIRI DELS IROQUESOS I PATRONA DELS ECOLOGISTES

gires i cors de tot mal

as marcà la pell tendral

Orfaneta, prou que us fere mes, els oncles us volgue i a la tenda us han rebut. Com a filla encisadora Purifiqueu-nas tothora aires i cors de tot mai.

No piegaven ni el diumenge del treball per cap raó: «Qui no feineja, no menja» és dita de l'avior. El cor vostre Déu adora, no seguiu la lilei ribal; sou de grat dejunadora i guardeu la Liei total. Purfijueu-nos tothora



Dibuix: Mireille Moren Huer

Volguéreu el sant haptisme, donzella de cor segur que estimeu Déu i el proisme i no us féu cedir ningo. La vostra amor s'enarbora, sou cristiana cabda! que fa el hé a tothom igual. aires i cors de tot mai.

Consirosa, mes segura, el poblat abandoneu. L'amenaça no us astora i aneu al corrent letal, en la barca salvadora l'auxili trobeu que us val. Purifiqueu-nos tothora aires i cors de tot mal.

Princeseta dolça i pia que creixéreu en l'amor de Jesis Ruzarista damunt tota altra valor. Quan le capella colora Jum de Illantia vespral, tanti si el cue tiu o us plora, del racó feu catedral. Purifiqueu nos tothora aires s'cors de on mal.

Caterina Tekakwitha, si en vostres ulls hi ha fatte que la yista és un xic futta i feu passes d'ocelle, us diran l'Ordenadora a la tribu i al casal pet la gran fe que us decora i l'amor universal. Purifiqueu-nos tothore aires i cors de tot mal.

Dimecres, Setmana Santi ja us portaven el Senyor. A vós la mort no us espi que és porta d'un mos n l a penes morta, evapora el cutis tot mal senyal, i la pau desempolvora la puresa natural. Putrifiqueu-sos tothora aires i cars de tot mai

La vostra mort és inici La vostra mort és inici, feu pertot prodigis nous: una salut n'és l'indici i després guariu dos bous el saulo, portat que fora del vostre àmbit sepulcral té una força guaridora en au, peix o vegetal. Purifiqueu nos tothoza aires i cors de tot mal.

Do de merce primerenca ça i lla campa net i llis, oh Patrona canadenca ans que el Canada existis. Si clara als aires s'arbora senyera d'Estei i Pal, en sereu ciselladora, flor i aurora boreal. Purificavea nos torhara aires i cars de tot mal.

Les voxtes palpentes dures que ens refermin fort la fe-viuran races i cultures sota un cel blau i serè. Solament hi fiaurà millora en el mén, vagajars Dèu val si tot poble el Crist adora ple d'un amor fraternal. Purifiques-nos tothora aires i cora de rot mai.

Per tant, jové Caterina, flor nativa del Nou Món, feu-nos nou el món que fina, pol·luit de mal pregon. Feu pulcra, amb el bé que enyor la bella Ciutat Contial; sigueu la má que eixamora cel, pais, mar mundial.

Puix que vós sou prot zires i cors de tot mal



V. Escolta, filla; estigues atenta.

R. El Rei està corprès de la teva bellesa.

PREGUEM: Senyor Déu nostre, que cridàreu la benaurada Katerí a viure la virginitat consagrada enmig del poble amerindi, concediu-nos que, per la intercessió d'aquella que és anomenada Lliri dels Iroquesos, puguin els pobles de tota tribu, llengua i nació, reunits en la vostra Església, proclamar les vostres meravelles amb un cant unanime de lloança. Per Crist, Senyor Nostre. R. Amén.





Lletra: Sebastiá Bartina Gassiot Montserrat Flaqué Farrus soit simplement ornementale (pouvant donc entourer les "goïgs" de n'importe quel saint ou sainte)' soit spécialement dessinée, avec des motifs se rapportant au personnage en l'honneur duquel ont été écrits les "goïgs". Sous les couplets, disposés en colonnes, l'oraison de la messe correspondante, auparavant en latin.

Les "goïgs" en louange de la bienheureuse Kateri Tekakwitha ont été écrits par MIle Montserrat Flaqué avec la collaboration du R.P. Sébastià Martina, S.J. La musique de ces "goïgs" a été composée par Mme Carmela Pou de Briones. Le dessin central et l'orle dont l'oeuvre de MIle Mireille Moreu. L'oraison en catalan, comme tout le texte de ces "goïgs" a été rédigée en s'inspirant des deux oraisons officiellement approuvées par le Saint-Siège: en anglais et en français.

Les "goïgs" de la bienheureuse Kateri Tekakwitha comportent beaucoup plus de couplets que la plupart des "goïgs". C'est pourquoi ils ont été imprimés avec des caractères très petits. En outre. l'image choisie pour les illustrer occupe tout le fond de la feuille et ne pouvait pas être réduite sans perdre ses caractéristiques, réalisée sur papier millimétré pour pouvoir être reproduite au point de croix. Les couplets ont été surimprimés sur l'image, en différente couleur.

Les dessins de l'orle ont chacun sa signification: 1) les clefs de saint Pierre symbolisent l'église Saint-Pierre de Fonda, où fut baptisée la Bse Kateri; à l'angle opposé, 2) le crabe avec une croix entre les pinces rappelle saint François Xavier pour Kahnawaké; 3) la croix, au centre, reproduit quatre fois le dessin d'une feuille de fougère, selon un motif indien (trouvé dans une revue); 4) les poissons, -symbole chrétien-, veulent rappeler également la rivière Mohawk (Ossernenon où Kateri naquit) et le fleuve Saint-Laurent (où elle expira); 5) des plumes d'aigle; en bas, les écussons 6) de Barcelone, parce que c'est dans notre cathédrale que furent baptisés les "Indiens" que Christophe Colomb ramena de son premier voyage, c'est-à-dire les premiers Amérindiens à recevoir la Foi, et 7) de France bien entendu, parce que la bienheureuse Kateri vivait dans ce qui était alors la Nouvelle-France.

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme R.H.!

Ci-inclus dix dollars pour remercier d'une grande faveur. Mon mari a commencé son travail et cela va continuer, grâce à la bonté de Kateri, qui intercède pour nous.

(Châteauguay, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)



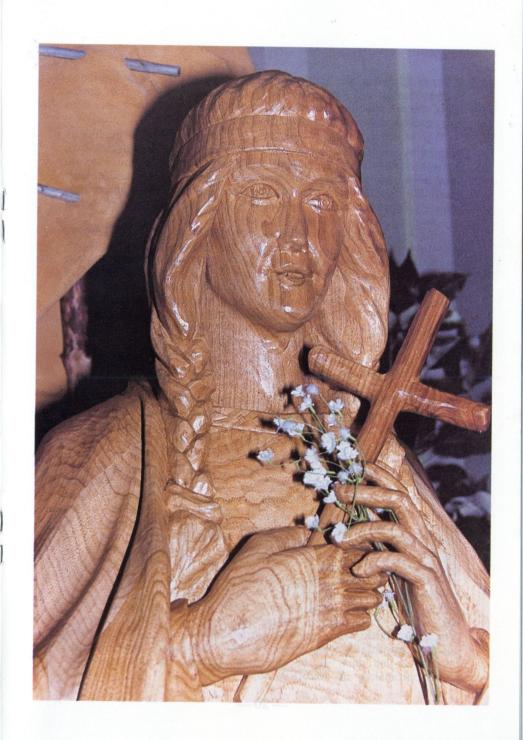
Les Micmacs de Restigouche fêtent Kateri



P. Arthur Deveau, O.F.M. Cap. et la nouvelle statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha.

EPUIS la béatification du Lys des Agniers en 1980, M. Alphonse Metallic désirait voir dans l'église de sa paroisse, Sainte-Anne de Restigouche, une statue de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, A maintes reprises, ce pieux Micmac, défenseur des droits de sa race, s'en était entretenu avec son curé, le P. Arthur Deveau, O.F.M., Cap. L'été dernier le vénérable patriarche s'éteignit sans avoir pu réaliser son rêve.

Ses obsèques prirent l'allure de véritables funérailles solennelles. L'église était bondée, même le jubé; sous la pluie, à l'extérieur, parapluie à la main, un bon nombre de gens incapables



d'entrer à cause de la presse, témoignaient par leur présence l'estime qu'ils lui portaient. La quête s'éleva à plus de douze cents dollars, somme jamais auparavant atteinte à l'occasion d'un enterrement dans l'histoire de Sainte-Anne.

Le P. Curé songea aussitôt aux entretiens qu'il avait eus avec M. Metallic au sujet d'une statue de la bienheureuse Kateri. Il demanda l'avis de la famille Metallic qui approuva son idée de faire ériger avec l'argent de la quête, une statue de la Bienheureuse en mémoire d'Alphonse Metallic. De plus, un nombre imposant d'offrandes de messe avaient été recueillies pour le repos de l'âme du bien-aimé défunt.

Pendant l'automne et l'hiver, chaque dimanche le P. Deveau faisait connaître à ses paroissiens l'héroïque aventure de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Après une neuvaine en son honneur, suivie chaque soir de la sainte messe, le dimanche 22 février les Micmacs de Restigouche fêtèrent Kateri. Les fidèles s'étaient donné le mot : le choeur mixte de l'église s'était préparé on ne peut mieux pour l'occasion, le comité paroissial offrait pour le grand jour une église reluisant de propreté et, enfin, les cordons bleus de Restigouche avaient prévu un succulent repas pour tous.

Avant la liturgie de dix heures, présidée par Mgr Bertrand Blanchet, évêque de Gaspé, le P. Arthur Deveau, O.F.M., Cap., et le chef M. Jerry Wysote de Restigouche dévoilèrent une fort belle statue en chêne blanc de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, haute de 48 pouces, oeuvre du sculpteur bien connu, M. Jacques Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli, Québec. M. William Guay de Restigouche avait préparé une solide base de petites pierres et un wigwam d'un goût parfait en guise d'encadrement.

Avant le dévoilement, le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur pour la Cause de canonisation de la bienheureuse Kateri, parla des trois grandes amours de la vierge indienne: Marie, l'Eucharistie et la Croix. Après avoir expliqué la signification d'une bénédiction, Mgr Blanchet bénit solennellement le monument. Les membres du choeur en toges bleues chantèrent en micmac et en anglais avec leurs belles voix d'Indiens sous la direction de Soeur Simone Bernard, F.M.A.

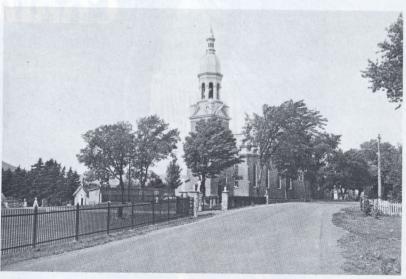
Aussitôt après, le chef Wysote présenta une fort jolie plaque, don de la famille Metallic, à M. William Gray, témoignage d'appréciation pour l'embellissement qu'il avait apporté au monument de Kateri. Au P. Curé ensuite, il offrit une autre plaque qui sera placée près de la statue. On y indique la date de la dédicace et le fait que cette représentation de Kateri a été offerte par la famille, les parents et les amis de M. Alphonse Metallic et par la communauté paroissiale de Sainte-Anne.

L'homélie portait sur l'évangile du jour (Mt. 5,38-48) et Monseigneur insista sur le sens chrétien que chacun doit donner à sa vie à l'instar de la bienheureuse Kateri. À la fin de l'eucharistie, les fidèles vénérèrent une relique de la bienheureuse Indienne et s'attardèrent à admirer son monument.

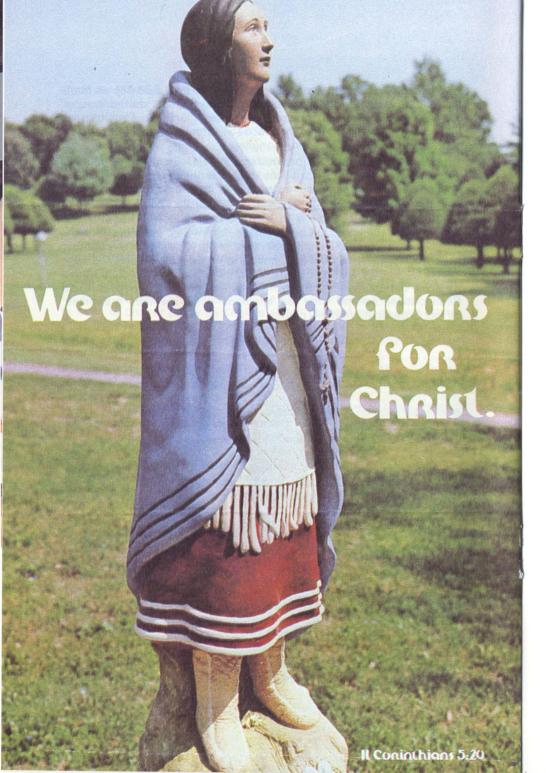
Dans la grande salle paroissiale, le P. Deveau régala ensuite plusieurs centaines de convives d'un plantureux repas. L'aprèsmidi se termina par une suite de danses indiennes exécutées avec soin par des fillettes et garçonnets costumés de l'habit traditionnel.

Cette journée dédiée à la bienheureuse Kateri Tekakwitha ne restera pas sans écho. Les Micmacs furent les premiers autochtones à accepter la Bonne Nouvelle. Malgré des efforts sournois pour les éloigner de l'Église, pendant plus de trois siècles, ils sont demeurés fidèles à Jésus, Marie, Joachim et Anne. La bienheureuse Kateri n'est pas sans le savoir et c'est pourquoi le peuple de Restigouche, comme tous les Micmacs des Provinces maritimes, lui sont particulièrement chers.

H.B., S.J.



Sainte-Anne de Restigouche



"NOUS SOMMES LES LYS"

A COUVERTURE nous laisse entrevoir la première Amérindienne en même temps que la première laïque autochtone à être béatifiée, le dernier pas avant de devenir saint ou sainte dans la

tradition catholique.

Kateri Tekakwitha, "Lys des Agniers", naquit dans l'État de New York en 1656 du mariage d'un chef agnier et d'une Algonquine. À l'âge de quatre ans, ses parents et son petit frère moururent de la petite vérole; son oncle s'engagea à prendre soin de Kateri. Aux environs de 1675, un missionnaire, Jacques de Lamberville, qui probablement la baptisa, vint dans son pays pour enseigner le christianisme. L'intérêt et la dévotion qu'elle manifestait aux doctrines de Jésus augmentèrent au point de susciter de la crainte et de l'hostilité chez sa famille adoptive. Kateri, qui n'avait que vingt ans, fut lapidée et éloignée des siens.

La légende nous dit qu'elle marcha deux cents milles jusqu'à Montréal pour parvenir à un village d'Indiens chrétiens, où elle se dévoua pendant le reste de sa vie aux oeuvres de Dieu. Selon la tradition ecclésiastique, elle se fit religieuse¹, travailla avec déférence et joie à la suite du Maître. Elle vécut sa vie dans la pauvreté complète et la charité et mourut à vingt-quatre ans de

tuberculose.

La sainteté de Kateri fut reconnue par les missionnaires français qui la connaissaient et l'appelaient "bienheureuse". Les Indiens de son village et les missionnaires qui furent édifiés par sa foi la prièrent pour des faveurs et des guérisons. Plusieurs demandes d'aide furent exaucées.

Le lys exhale un parfum d'une rare beauté. Tout comme Kateri, nous, le peuple de Jésus Christ sommes des lys, ambassadeurs qui vivent pour porter et communiquer le message (parfum) avec

les autres (fleurs):

Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation.
Car c'était Dieu qui, dans le Christ, se réconciliait le monde, . . . mettant sur nos lèvres la parole de la réconciliation."

Pamela Baker Lineberger

^{1.} Kateri ne fut jamais religieuse malgré son vif désir de le devenir.

☼ Le sourire de Kateri sur vos jours, MIle M.A. C.!

Je vous écris aujourd'hui pour vous demander de la documentation et une image de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Je ne la connaissais pas. Seulement, j'ai reçu une lettre hier d'une grande amie de Montréal me parlant de cette "petite amante de Jésus et de sa croix". Mon cas est très intéressant. Une terrible depression nerveuse m'affligeait depuis presqu'une année . . . J'avais écrit à mon amie canadienne l'informant de ma dernière maladie qui me tourmentait beaucoup... Voilà maintenant les paroles de mon amie: "... Comme j'ai été heureuse d'apprendre que vous étiez guérie de cette terrible dépression que j'avais bien devinée au ton de votre lettre ainsi qu'à la fréquence de votre correspondance qui diminuait. Alors, je me suis mise à prier Dieu et sa sainte Mère bien sûr, mais, je fis passer mes prières par ma grande amie et spécialiste de guérisons de ce genre de maladie. Je veux dire Kateri Tekakwitha que le Saint-Père a béatifiée à Rome en 1980 et à qui je ne m'adresse jamais en vain. Dans ma jeunesse, elle m'a guérie de l'eczéma aux mains et plusieurs personnes ont été guéries de dépression même très avancée. Je la remercie de tout coeur!" Mon bon Père, je suis très reconnaissante à la bienheureuse Kateri Tekakwitha! Je veux connaître sa vie. Maintenant ma santé va bien. Je remercie Dieu, sa sainte mère et aussi Kateri!

(Sao Paulo, Brésil)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mile D.B.!

Avec mon merci pour les voeux reçus je me hâte de me mettre à point pour l'abonnement à la revue KATERI dont tous les articles m'intéressent. C'est un vrai bijou de revue. Félicitations à tous les responsables. J'invoque souvent Kateri et je suis certaine qu'elle intercède pour ces demandes; mais le plus merveilleux s'est passé lorsqu'un neveu a paralysé à la suite d'une hémorragie cérébrale et que sa femme était enceinte depuis quelques jours. Le choc qu'elle a subi aurait pu être fatal et avoir des suites graves pour ce petit être à peine formé. Aussi, après avoir prié Kateri, je lui ai fait un don pour hâter sa canonisation. Béni soit le Seigneur, l'enfant est née normale. Elle a maintenant deux ans. C'est une enfant très intelligente et toujours de bonne humeur. Elle fait la joie de ceux qui l'approchent. Je compte sur Kateri pour la garder en santé, pour me guérir moi-même de l'inconvénient de trembler quand j'écris et surtout afin de maintenir l'oeuvre si belle du vice-postulateur durant toute l'année 1987

(Québec, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

UNE NOUVELLE PIÈCE SUR KATERI?



Thomas F. Egan, S.J.

OUS ARRIVIONS, le P. Béchard et moi, au théâtre Saidy Bronfman de Montréal le 24 février un peu après sept heures et demie du soir. Nous étions très contents d'y voir tant de gens de Kahnawaké déjà sur place pour la première de **The Lily of the Mohawks.** Quelques membres fort courtois du personnel nous abordèrent; ils paraissaient heureux que le P. Béchard ait accepté leur invitation et que, de plus, il ait amené un ami, c'est-à-dire votre humble serviteur.

On nous permit bientôt de choisir nos strapontins et Mae Montour, une vieille amie du choeur de l'église de Kaknawaké, se joignit à nous. La pièce dura une heure et demie. Il n'y eut pas d'entractes et, bien que généralement je les aime, une fois la pièce commencée, j'ai compris que la raison qu'il n'y en avait pas c'était l'attention soutenue qui croîssait tout le long de la pièce jusqu'à la fin. S'il y avait eu un entracte, l'intérêt se serait dissipé.

Une très belle mise en scène d'au moins les deux tiers du plateau ressemblait à l'intérieur d'une cabane iroquoise avec ses lits élevés au-dessus du sol et, plus haut, une espèce de pont supérieur où tenir en réserve des effets, ce qui permit à un Indien de grimper dans la structure et d'en dégringoler et d'ajouter ainsi du mordant à la pièce. Les acteurs et l'actrice au nombre de cinq ont joué excellemment tandis que l'habile emploi des projecteurs rehaussait de beaucoup leur jeu.

On comptait, j'ai eu l'impression, trois foyers d'intérêt sur le plateau: à gauche, la cabane iroquoise; à droite, un espace qui représentait le cabinet particulier d'un prêtre, et au milieu du plateau une flaque d'eau. Les scènes pouvaient varier à mesure que les personnages couraient rapidement d'un décor à l'autre alors que les projecteurs s'assombrissaient, laissant au point la partie de la scène où devait se passer l'action.

Les cinq personnages étaient Kateri naturellement, jouée par une jeune fille qui, semble-t-il, faisait une excellente Kateri; un ieune Canadien français qui jouait le rôle du Père Cholenec, un autre Canadien français qui faisait le capitaine Tremblay, plus ou moins le représentant du gouvernement français et de l'administration coloniale. Il y avait ensuite le séminariste Ignace, un Agnier qu'on avait envoyé étudier en France; pendant son séjour là-bas, il commença à avoir des doutes au sujet de cette nouvelle religion et de la justesse des affirmations de l'homme blanc. Et à tel point qu'il rentra à la mission. Le Père Cholenec comptait beaucoup sur lui, mais il fut vivement décu. Enfin, apparaissait un guerrier indien vêtu typiquement à l'iroquoise. De temps en temps il s'adressait directement à Kateri et de temps à autre il se tenait dans l'ombre et se juchait dans le chevronnage de la cabane. On pourrait le prendre soit pour la conscience de Kateri ou pour l'incarnation des traditions indiennes ou même pour le diable. Il faisait constamment des suggestions à Kateri, qui la troublaient considérablement.

Comme il découle de ce que j'ai dit plus haut, c'était une pièce fort bien construite, artistement présentée, mais il me semble que ce n'était pas la vie de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Elle paraissait trop agitée, trop déchaînée et quasi-fanatique dans ses dévotions. À la réflexion, je pense que la dramaturge l'a fait courir et sauter d'un bout à l'autre de la scène pour faire valoir sa demi-cécité. Pourtant, comme le vocable Tekakwitha signifie "la manière qu'elle réussit à ne pas tomber, c'était en tendant ses mains en avant et en marchant lentement". Sautiller de côté et d'autre comme une guenon, à mon point de vue, ne s'accorde guère avec la vérité.

Kateri semblait terriblement tourmentée par les rêves et bien qu'ils fussent indubitablement un apport de la culture iroquoise, ses compatriotes non-chrétiens se croyaient obligés de réaliser leurs rêves dans le sens fort du mot ou du moins d'en découvrir la signification. À lire la documentation au sujet de Kateri, j'ai l'impression bien ancrée que dès qu'elle avait embrassé le christianisme, elle acceptait les enseignements de la Robe noire. Tout ce qu'il fallait de la part du Père Cholenec ou de quiconque la dirigeait aurait été une simple déclaration: "Ne t'inquiète pas de tes rêves, mets-toi doucement entre les mains du Seigneur et Il te protègera. Oui, nous pouvons être tentés, mais si le Christ est de notre côté, nous n'avons pas à nous en faire au sujet du tentateur!"

Le jésuite n'était pas une véritable représentation du beau personnage qu'était le Père Cholenec. On a beaucoup écrit à son sujet, pas autant qu'à propos de Kateri, mais il existe sur sa vie en Nouvelle-France suffisamment de détails biographiques qui indiqueraient qu'il était un excellent missionnaire, doué de solide bon sens et d'un caractère de bonne trempe. Néanmoins, dans la pièce, à ses heures, nous le trouvons plongé dans le doute et très agité devant le Seigneur, à qui il demande de l'aide dans ses tentations, surtout pour résoudre ses inquiétudes. Agissait-on vraiment bien en enseignant le christianisme aux Amérindiens? Ne serait-il pas mieux de les laisser tels qu'ils étaient? Je pense que c'est là une question moderne souvent posée à notre époque. Je doute qu'on l'ait soulevée du temps de Kateri. Parfois, il nous semble difficile d'accepter qu'ils ne se soient pas posé cette question, mais les Jésuites du dix-septième siècle étaient sûrs de leur foi. Il se peut qu'ils aient été troublés de certaines des tentations du vingtième siècle, mais il n'existe pas de preuve.

J'ai eu l'impression que la dramaturge suggérait que l'Église n'était rien d'autre qu'un instrument ou un outil au gouvernement de la Nouvelle-France. La mère patrie voulait coloniser le monde. Elle aurait eu un instrument complaisant dans l'Église et c'est pourquoi elle l'aurait amenée au Canada. Évidemment des considérations d'inspiration chrétienne motivaient une foule d'administrateurs du gouvernement français. Pas tous, mais un bon nombre étaient des chrétiens très croyants, tout à fait dévoués, qui étaient convaincus qu'ils rendaient un grand service aux Amérindiens en facilitant la venue des missionnaires au Nouveau Monde. Il est clair qu'à l'époque de Kateri on avait concédé aux missionnaires la plus grande latitude, beaucoup d'autonomie, dans la direction de leurs missions. Pour moi, il est inadmissible qu'un capitaine Tremblay ou tout autre soldat français ait pu intervenir mal à propos à la Mission ou se soit imposé au prêtre dans sa propre demeure et qu'il ait fait pivoter les Amérindiens comme s'ils fussent des esclaves. D'une part, les Amérindiens, surtout les Agniers, étaient d'une race très fière et d'autre part, les Pères auraient fait respecter leur dignité et leur droit à l'autonomie dans leur propre village.

Le séminariste pourrait bien représenter un personnage de cette période qui se serait converti au christianisme pour ensuite en douter. Dans l'histoire du christianisme, nous en avons toujours eu qui se sont demandé s'ils avaient bien fait d'accepter "la prière". Sans doute, certains aborigènes convertis ont quitté leur nouvelle religion pour retourner à l'ancienne. Jusqu'à ce point j'admettrais l'authenticité du personnage d'Ignace, mais à l'époque qui nous concerne, il n'y avait pas de séminaristes pour la bonne raison que, même si les Français avaient souhaité que les indi-

gènes se fussent donné leur propre clergé, ceux-ci ne pouvaient lire ni écrire, ce qui aurait été nécessaire pour étudier les Écritures et suivre un cours de théologie. On ne trouve aucun séminariste indien au temps de Kateri Tekakwitha. Oui, c'était là un rêve des missionnaires jésuites qu'un jour le peuple amérindien ait son propre clergé. Le premier à être ordonné fut le Père Michel Kkarhaienton Jacons, S.J., maintenant à sa retraite.

Le jeune aborigène qu'on voyait dans le chevronnage la plupart du temps, était à bien des égards le plus authentique des cinq personnages. Il m'a vraiment semblé qu'il représentait fidèlement l'activité de ces Indiens qui ne se firent pas chrétiens et qui en voulaient à ceux des leurs qui l'étaient devenus. Ils s'attachèrent sincèrement à leurs anciennes coutumes et s'offensèrent des nouvelles, évidemment une réaction compréhensible, car il en a toujours été ainsi dans l'histoire de l'Église, partout où l'on a fait des conversions. Je suis d'avis qu'il a bien rendu la réaction de certains Agniers à ce grand nombre de convertis des contemporains de Kateri. Plus tard, en causant avec le jeune homme, j'ai été impressionné de ce qu'il avait pris son rôle tellement au sérieux au point de se demander s'il était supposé être la conscience de Kateri ou la voix de son peuple ou juste un simple particulier plus ou moins intéressé. Je serais en désaccord avec l'idée qu'il ait été la conscience de la vierge agnière car je crois qu'une fois qu'elle avait pris sa décision, sa foi était inébranlable. Elle était sûre d'elle-même. Dieu lui donna cette grâce et je ne pense pas qu'elle ait eu le genre de tentations représentées dans la pièce. Toutefois, comme la voix des siens et comme un particulier intéressé, comme la voix même de l'oncle de Kateri, le jeune homme qui jouait l'Indien était authentique.

Après la pièce, M. Patrick McDougall, si je me souviens bien, de Radio Canada aborda le Père Béchard et le pria de lui accorder une entrevue. Le Père demanda si je pouvais l'accompagner et je pus assister quand on l'interviewa avec la dramaturge, Mme Patricia Rodriguez. Patricia est une dame très cultivée, capable de se faire entendre, qui parle avec un léger accent d'Angleterre. Si je suis bien renseigné, elle a vécu depuis un an et demi là-bas. Elle eut l'air surpris, si je ne me trompe, quand le Père Béchard se montra en désaccord complet avec le sens général de la pièce encore qu'il l'ait fait d'une manière si courtoise qu'elle ne pouvait pas s'en formaliser. Elle s'expliqua en disant qu'à titre d'artiste, elle avait le droit de prendre certaines libertés avec les événements historiques et le Père était d'accord, mais en même temps il fit ressortir qu'on ne se permet pas des licences avec un personnage historique aussi bien documenté que Kateri.

Tout de même, ce fut une entrevue de bon ton. À la fin de ces cinq minutes de questions, je sais que Pat McDougall s'efforça de trouver un point ou l'autre sur lequel un accord serait possible. La dramaturge et le Père s'entendirent pour admettre que la pièce avait été bien présentée. Vinrent alors les appareils de télévision et en compagnie du Père, je fus invité à dire quelques mots devant les caméras.

À la fin de l'entrevue, nous nous sommes rendus compte que tous les cinq acteurs étaient présents et nous avaient écoutés. Nous avons pris plaisir à causer avec eux et nous avons obtenu leurs impressions sur les rôles qu'ils avaient joués. L'actrice qui joua Kateri m'a surtout impressionné. Elle m'a paru être une jeune fille sérieuse qui pourrait très bien représenter Kateri à l'âge de vingt-quatre ans. Et maintenant que vous connaissez le fond de ma pensée, je conclus mon plaidoyer.

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme E.B.!

J'envoie mon offrande promise à la bienheureuse Kateri pour mon mari et moi-même qui étions hospitalisés et pour qui maintenant, tout va bien, grâce à son intercession. De plus, notre fils a trouvé de l'ouvrage. Je prie beaucoup Kateri, j'ai bien confiance en elle, après tant de faveurs obtenues. C'est pourquoi je lui confie ma famille qu'elle va sûrement protéger contre tous les dangers de la vie. Je prie pour sa canonisation et aujourd'hui j'envoie dix dollars pour hâter ce bonheur.

(Bathurst, Nouveau-Brunswick.)

Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme D. A.!

Je vous envoie mon offrande de dix dollars pour remercier Kateri de m'avoir obtenu la grâce demandée: rétablir la paix entre une soeur, son frère et sa mère. Je m'abonne et compte sur vos prières à Kateri.

(Montréal, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

Le P. Egan qui a enregistré ce texte à ma demande a été pendant une douzaine d'années le directeur du sanctuaire Marie, Reine des Martyrs, à Auriesville, N.Y., là même où moururent les saints Isaac Jogues, René Goupil et Jean de Lalande et où naquit la bienheureuse Kateri dix ans plus tard. Il est maintenant supérieur et curé à la Mission Saint-Regis, à Saint-Regis-Akwesasne ,Québec.

Traduction de l'américain par le P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la bienheureuse Kateri Tekakwitha,

LE TRÉSOR DES AGNIERS

DÉJÁ, en 1962, j'ai traité du sujet de cet article, le trésor des Agniers, que je reprends aujourd'hui, quitte à le corriger et y ajouter du nouveau. Le mercredi de la semaine sainte, 17 avril 1680, la bienheureuse Kateri Tekakwitha rendit sa belle âme à Dieu au second emplacement de la Mission Saint-François-Xavier, ce qui se nomme aujourd'hui la paroisse de Sainte-Catherine d'Alexandrie sur la rive sud du Saint-Laurent face à Montréal.

L'enterrement de Kateri

Le Père Cholenec, son directeur spirituel, écrivait que la Vierge agnière "quelque temps avant sa dernière maladie... faisait avec d'autres femmes une fosse au cimetière pour y enterrer un de ses petits neveux décédé, et le discours étant venu à tomber sur ce rendez-vous général où chacun avait sa place, on demande à Kateri en riant où était la sienne: "C'est là", dit-elle, en montrant du doigt un certain endroit. Après sa mort, le P. Chauchetière fit tout ce qu'il put pour me persuader de la faire mettre dans l'église; mais pour éviter cette singularité, je fis faire la fosse dans le cimetière, et justement au lieu même qu'elle avait marqué et que je n'ai su qu'après bien des années."

Elle fut donc enterrée à l'endroit même qu'elle avait indiqué. Le P. Chauchetière songea toujours à faire déposer ses précieux restes dans la petite église de la Mission. Il vint à chef de son dessein en 1684, comme il le raconta lui-même:

"On vit tant de personnes se recommander à la défunte Kateri Tegagkouita, on vit tant de bons sauvages¹ faire cette dévotion, on se trouva en telle nécessité cette année de s'adresser à elle, qu'on crut rendre un juste devoir à sa vertu de la transporter du cimetière où on lui avait dressé un an auparavant un petit monument, dans la nouvelle église; tous les sentiments furent uniformes sur cela; on fit pourtant ce transport de nuit, en présence des plus dévots. On a vu depuis des sauvages l'aller prier dans le lieu où elle est lesquels avaient commencé à l'aller visiter dès le même jour qu'elle fut enterrée..."

Le P. Nicolas Burtin, O.M.I., dans sa biographie de la bienheureuse Kateri Etkakwitha, publiée en 1894, nous avertit que depuis cette époque [1684] le village avait trois fois changé d'em-

1 lci, simplement un synonyme de sylvicole, "habitant de la forêt".

placement; il est probable que ses reliques furent déposées dans la sacristie de l'église au Sault Saint-Louis (Kahnawaké).

On peut, je crois, en examinant le déplacement des centres du culte privé rendu à Kateri, montrer qu'effectivement les reliques ont été transportées avec la Mission Saint-François-Xavier jusqu'au Kahnawaké actuel.

Deuxième déplacement

En 1689, la Mission alla s'installer un peu plus en amont du Saint-Laurent sur "la terre des Desautels". Les ossements furent aussi transportés à cet endroit, puisque nous trouvons dans les écrits de M. le Curé Pierre Rémy de Lachine le renseignement suivant:

"En l'année 1694, Jacques Paré, âgé de 7 ans, étant malade à l'extrémité, ayant été onze jours sans boire ni manger, je lui donnais l'extrême onction... Ensuite son père, sa mère et moi, le vouâmes à Catherine Tegakwita [sic] lui faisant avaler de l'eau où j'avais fait tremper de la terre de son tombeau et de la cendre de ses habits, et comme il était prêt à rendre l'âme le jour et fête de saint Simon et saint Jude, son père fit voeu que pendant sa vie il ferait dire une messe tous les ans à pareil jour en l'église où repose ses os, en action de grâces, si Dieu par les mérites et l'intercession de cette servante rendait la vie à son fils. Dès la nuit de ce même jour, cet enfant demanda à sa mère du blé d'Inde, en mangea et depuis ce temps s'est bien porté..."

Troisième déplacement

Voici qu'en 1695, le village indien se transporta une troisième fois, toujours un peu plus en amont du fleuve, dans le territoire du Kahnawaké d'aujourd'hui, mais tout près de la frontière actuelle de la paroisse Sainte-Catherine d'Alexandrie. C'est l'endroit même où les fouilles effectuées aux frais du Centre Kateri, sous la direction du Dr W. Jury de l'université de Western Ontario en 1955-1956 ont révélé de justesse, avant que n'y passe la voie maritime du Saint-Laurent, les vestiges de la quatrième Mission Saint-François-Xavier. C'est là que le P. Cholenec, S.J., écrivit sa biographie latine de Kateri pour le T.R.P. Tamburini, Général des Jésuites. Face à l'Ile-au-diable, en effet on avait construit un fort, une église et des demeures pour les missionnaires et leurs ouailles.

Dans un document de mars 1696, M. le Curé Rémy parle d'une guérison accordée par la Vierge iroquoise à M. François le Guantier, écuyer, sieur de Rané, officier dans le détachement de la

marine, commandant pour le fort des Saints-Anges de Lachine. L'abbé note:

"Le chirurgien ayant désespéré de le pouvoir guérir, j'allai confesser ce malade pour le disposer à recevoir l'extrême onction et le résoudre à la mort et, après l'avoir confessé, je lui conseillai d'avoir recours à Catherine Tegakwita [sic] et de promettre à Dieu que, s'il lui plaisait de le guérir par les mérites et l'intercession de sa servante, il irait faire dire une messe dans l'église de Saint-François-Xavier du Sault où repose le corps de Kateri Tegakwita, qu'il y ferait ses dévotions..."

L'officier français obtint sa guérison et le Curé Rémy d'ajouter:

"Je dois l'accompagner avec Mademoiselle [titre des dames de qualité] sa femme et plusieurs de mes paroissiens à aller accomplir ce voeu si le temps le permet le 17 avril prochain, jour anniversaire de Kateri Tegakwita."

Quatrième déplacement

Le dernier déménagement de la Mission Saint-François-Xavier eut lieu entre 1716 et 1719. C'est le Kahnawaké actuel. Dans les cahiers de M. René Boileau de Chambly, on trouve l'indication suivante, des plus intéressantes:

"1789. Janvier, 18. Étant au village des Iroquois au Sault Saint-Louis, j'ai vu, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, les caisses qui sont au-dessous de l'autel, où sont renfermés les os de la bienheureuse [sic] Catherine Tegakouita et du bienheureux [sic] Etienne, Iroquois... M. Ducharme, missionnaire, eut la bonté d'ouvrir la caisse de Catherine et je vis ses ossements: la caisse est du côté de l'épître."

Le P. Burtin, O.M.I., dans sa biographie de Kateri, déjà citée, note:

"Cette boîte est conservée encore actuellement (1894) dans la sacristie de l'église du Sault Saint-Louis; elle contient une partie de ses ossements, la tête ayant été donnée à la mission iroquoise de Saint-Régis, fondée plus tard. Cette église ayant été détruite dans un incendie, ce précieux dépôt disparut. L'acte authentique des reliques, conservé dans cette boîte ayant été demandé par Mgr Hubert, Evêque de Québec, et n'ayant jamais été renvoyé au Sault, on sait seulement par une tradition orale que se sont transmise les Missionnaires du Sault Saint-Louis, que cette boîte contient les reliques de Kateri Tekakwitha. On a distribué de ces reliques à des prêtres et à des laïcs tant au Canada que des Etats-Unis et de la France qui ont exprimé le désir d'en recevoir."

Voici un autre document qui n'est pas sans valeur. C'est un extrait du questionnaire signé de la main du P. Conrad Hauser, S.J., le 12 juillet 1932:

- Depuis combien de temps êtes-vous curé à la Mission Saint-François-Xavier de Caughnawaga ?
 - J'y suis curé depuis 1927.
- Quelles reliques de Kateri Tekakwitha se trouvent maintenant à Caughnawaga?
 - Nous possédons les ossements du bas du corps.
- Décrivez le reliquaire et dites dans quelle partie de l'église on le garde.
- C'est un réceptable de bois, environ trente pouces de long et quinze pouces de haut, d'une couleur brun foncé; le dessus est de verre, orné de rubans rouges et de cinq sceaux de Son Excellence Monseigneur Bruchési, qui y ont été posés alors que le R.P. Mélançon, S.J., était curé." (Entre 1904-1906).

Le P. Hauser avait parfaitement raison. Les armoiries étaient celles de Mgr Paul Bruchési et les cinq sceaux portaient sa devise: Confido in Domino, J'ai confiance en Dieu.

À la Toussaint de 1972, à l'église de la Mission de Saint-François-Xavier de Caughnawaga, sous la présidence de Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean de Québec, accompagné de Mgr André-Marie Cimichella, évêque auxiliaire de Montréal et évêque ponent des Causes des Saints du Québec auprès de l'épiscopat de la Province; du P. Léon Lajoie, S.J., curé de la paroisse, et du P. Henri Béchard, S.J., vice-postulateur de la Cause de Canonisation de la bienheureuse Kateri Tekakwitha, et en présence d'un petit groupe d'Indiens et de Canadiens français, en tenant compte des normes du droit canon, on transporta les ossements de la vénérable Kateri Tekakwitha de la résidence des Pères Jésuites au nouveau tombeau en marbre de Carrare dans l'église Saint-François-Xavier. Les Filles d'Isabelle et M. et Mme Joseph T. O'Brien de Cleveland, Ohio, offrirent ce monument à la Mission.

Le 17 décembre 1972, à dix heures du matin, Mgr Coderre, au cours d'une grand-messe offerte en action de grâces, bénit solennellement le tombeau contenant les saintes reliques du Lys des Agniers. Tout était en place pour la béatification du 22 juin 1980.

Examinons de près toute cette documentation. N'avons-nous pas là une preuve irréfutable de l'authenticité des reliques de la bienheureuse Kateri Tekakwitha conservées à Kahnawaké, le vrai trésor des Agniers?

H.B., S.J.

☆ Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A.L.!

Ci-inclus mon chèque de cinquante dollars, pour remercier Kateri de tous les bienfaits qu'elle nous a obtenus durant l'année écoulée, et lui demander le soin de ma grande famille de dix enfants que suivent 27 petits-enfants qui protègent les 20 arrières-petits-enfants. Les brus et les gendres augmentent le nombre des vaillants, mais on regrette la souffrance de trois grands malades et l'on manque les chers défunts: mon mari, André, et mon fils, Marcel. Je redis souvent ma reconnaissance à Kateri, qui m'a aidée au Jour de l'An, car je fus inoculée d'un redoutable virus de souffrance, au point que je pouvais à peine respirer et que j'étais sans appétit durant deux jours. Heureusement que j'ai alors pensé à Kateri: "Je souffre tant, aie pitié de moi". Elle m'a vite suggéré d'augmenter mon mérite auprès du bon Dieu: "Que votre volonté soit faite, Seigneur, et non la mienne." Puis, j'ai pris des médicaments et tranquillement, tout s'est amélioré. J'avais tant de peine de ne pouvoir me rendre à la messe et de ne pas recevoir mes enfants. Mais avec l'aide de Kateri, j'ai pu aller à la messe, dimanche, où j'ai prié avec beaucoup de ferveur. Je l'ai offerte pour notre prêtre, Mgr Maurice Saint-Louis, qui est très malade, et pour les missionnaires. Puisse la bonne Kateri être canonisée au plus tôt, c'est mon désir le plus sincère. J'aimerais recevoir deux petites reliques. Les intentions mensuelles 1987 et mon abonnement que vous prendrez sur le montant envoyé, ainsi qu'une autre revue seulement, pour une malade, car les très malades (sclérose, cancer, etc.) ne peuvent les utiliser. Père, je continue de compter sur votre prière pour mes yeux: j'ai des pertes de vue causées par le mauvais fonctionnement des reins. Je dois aller à l'hôpital passer un test, dans l'espérance que ce ne sera pas trop grave. Je termine en vous souhaitant une année merveilleuse de santé et de succès dans vos oeuvres.

(Lafontaine, Québec.)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)

VOICI DES ABONNEMENTS (LE MIEN D'ABORD) À KATERI:

0						
0	(1)	NOM M				
ш		VILLE				
		PROVINCE OU ÉTAT				
∞ ĕ						
ш	(2)	NOM M				
MLL	(2)					
		RUE				
		VILLE				
0		PROVINCE OU ÉTAT				
0						
Z Z	(3)	NOM M				
		RUE				
		VILLE	CODE			
		PROVINCE OU ÉTAT				
Σ						
Œ	(4)	NOM M				
		RUE				
0		VILLE	CODE			
_		PROVINCE OU ÉTAT				
z						
-	(5)	NOM M				
۵.	(0)	RUE				
>		VILLE				
		PROVINCE OU ÉTAT				
S		PROVINCE OF ETAT				
		(MAINTENANT 10\$ POUR LES CINQ A À MOINS D'AVIS CONTRAIRE AVERTIR LES	ABONNEMENTS)			
		A MOINS D'AVIS CONTRAINE AVEITHI EES	NOOVEAUX ABONNES.			
	ENVOI DE					
	ADRESSE					
	A titre gratuit, veuillez inscrire un parent ou ami décédé "Sous l'égide					
	de Pierre Assendassé" (Un nom seulement pour cinq abonnements). Le					
	aha	onnés. Dès qu'il y aura deux cents défun esses pour le repos de leur âme. H.B.	ts d'inscrits, j'offrirai cent			
		Nom du défunt M				